

ORDINAIRE - 8 -

Dans le passage que nous venons d'écouter ensemble, Jésus lance comme trois maximes ou proverbes pour inviter ses disciples à réfléchir sur leur vie, pour ***les aider à construire leurs vies sur le roc !***

Il prend l'image de l'aveugle qui en guide un autre pour inviter ses disciples à la lucidité dans leur foi et dans leur vie. Une lucidité qui leur montrera qu'on peut se méprendre sur ce qu'on est quand on pense être le seul maître à bord de notre vie. Savoir ce que l'on est et ce que l'on fait, c'est important dans la vie ! ... Pouvoir rendre compte de notre foi aussi, c'est important. C'est cela qui nous permet d'être des témoins de Jésus. On ne peut pas témoigner de ce qu'on ne connaît pas ! Et si on le fait, on est comme des aveugles qui risquent alors d'entraîner d'autres personnes dans leur propre erreur.

Jésus prend ensuite l'image de la paille et de la poutre dans l'oeil pour inviter ses disciples à se regarder eux-mêmes au lieu de juger les autres. C'est bien vrai qu'on est toujours plus prompt à voir les défauts des autres, les erreurs des autres, que de reconnaître les nôtres !

A ce sujet, je me souviendrai longtemps de cette remarque d'un psychologue qui animait une rencontre du prêtres sur le stress dans nos vies. Il nous disait: " Fermez les yeux et pensez à une personne qui vous énerve, une personne qui vous est antipathique et que vous avez de la difficulté à aimer. " (Ne pensez pas, cependant que cela arrive aux prêtres ... mais je suis quand même entré dans le jeu !) " Identifiez, nous disait-il, ce qui vous agace le plus chez cette personne. Puis, l'ayant trouvé, tournez votre regard en vous mêmes. Vous y découvrirez sûrement ce même défaut, qui est en vous, et que vous refusez de voir ou d'assumer. " Pour une claque, c'en était toute une ! Mais je devrais plutôt dire: pour un élan de vie et d'espérance, c'en était tout un ! Imaginez cette force de libération qu'est l'acceptation de nos limites ou de nos défauts, pour nous permettre d'aimer comme Jésus nous le demande !

L'Evangile, ne l'oublions jamais, est une BONNE NOUVELLE. ... une nouvelle de vie et d'espérance pour tous ceux et celles qui l'écoutent et l'accueillent ***avec un coeur d'enfant***. Aujourd'hui, par le biais de ces trois paraboles, le Seigneur veut toucher nos coeurs, non pas pour les culpabiliser, mais pour les libérer, les rendre plus légers, plus aptes à l'amour. Le Seigneur aujourd'hui nous invite à prendre conscience, en toute honnêteté, de ce que nous

sommes. Il nous trace le chemin pour qu'on aille découvrir dans le fond de nos coeurs ce qu'il y a de beau et de bon afin que nos vies produisent du beau et du bon. Voilà le message de Jésus, aujourd'hui: **"L'homme bon tire le bien du trésor de son coeur qui est bon."**

Profitons, aujourd'hui, de notre eucharistie pour demander à Dieu de nous aider à découvrir ce coeur qu'il nous a donné et qui est bon. Demandons-lui d'éclairer notre regard sur notre vie, de nous donner des yeux d'hommes et de femmes capables de reconnaître que nous avons besoin de lui pour transformer nos faiblesses en capacité d'accueil et de tolérance envers ceux qui nous ressemblent trop.

Il y a une phrase que les chrétiens disent souvent sans vraiment la comprendre: CHARITÉ BIEN ORDONNÉE COMMENCE PAR SOI-MÊME. Au lieu de comprendre cette phrase comme une excuse pour ne pas donner à l'autre, le Seigneur ne nous invite-t-il pas aujourd'hui à la comprendre dans le sens suivant: si ton amour pour l'autre vise à le changer, commence par t'aimer assez pour te changer toi-même ?

Un dernier mot sur la dernière phrase: **«... ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du coeur.»** Mais il y a cependant une parole que l'on devrait utiliser plus souvent **le silence**. Ainsi, un jour que je recevais pour la nième fois une paroissienne souffrant de schizophrénie mal contrôlée, j'ai pris une attitude différente. Alors que d'habitude je m'évertuais à dédramatiser les malheurs et méchancetés qu'elle disait vivre.... je me suis contenté de l'écouter, sans l'interrompre. Quand elle a eu fini de me raconter ce qu'elle voulait me partager et qu'elle prenait la porte de sortie, elle m'a regardé dans les yeux avec un regard joyeux et elle m'a dit: **«Ah, M. le Curé, merci... si vous saviez combien vos paroles m'ont fait du bien.»** Je n'en revenais pas... je n'avais pas dit un mot. C'est alors que j'ai compris que si la parole est d'argent, le silence est d'or. Cela aussi... sort du coeur !

Prions donc pour que la sagesse de Dieu nous fasse ainsi grandir dans la joie et la paix de son amour pour nous.